

0C2B VI^e FORUM ÉCO FRANCO-ARABE

Eau et Environnement, 10 et 11 décembre 2025 à Paris



La raréfaction de l'eau, accentuée par le changement du climat, doit pousser à la mise en œuvre de nouvelles pratiques par rapport à l'utilisation de l'eau (stockage, réutilisation, recyclage, dessalement décarboné...) au plan local, reposant sur l'entreprise comme moteur de l'innovation technologique, et passant par des montages financiers adéquats (Fonds vert, Partenariat Public Privé...).

Lors du sommet Nations Unies développement durable New York sept 2023, l'union des Banques Arabes s'est engagée à mobiliser 1000 md\$ jusqu'à 2030. L'Organisation Mondiale de l'eau venait tout juste d'être créée en Arabie saoudite..

L'eau est un enjeu stratégique pour les 22 pays qui constituent la Ligue arabe, 60% de la population arabe vit dans une situation de grave pénurie d'eau.

Il convient de développer des technologies franco-arabes, grâce à une reformulation des relations France Pays Arabes, pour effectivement induire un changement souhaitable

L'ambassadeure du Maroc, SE M^{me} Samira Sitail, a souligné que l'agriculture représentait 40 % des actifs dans son pays et que, compte tenu du stress hydrique que connaît le Royaume du Maroc depuis sept ans, il convient de prévoir des sensibilisations et formations sur la gestion de l'eau.

La ministre de l'Environnement du Liban, Tamara El-Zein, a rappelé que son pays avait été, un temps, le château d'eau de la région, qu'il s'agisse des eaux souterraines ou de surface, mais que la guerre et les importants problèmes de gouvernance entre ministères avaient très fortement réduit cette forte capacité

La représentante de la Syrie a rappelé qu'une guerre de quatorze ans avait détruit l'ensemble des infrastructures et rendu la plupart des réseaux en eau non fonctionnels. Elle a exprimé l'espoir d'obtenir des aides AFD.

Hassan Zaki, Secrétaire général adjoint de la Ligue des États arabes, a souligné que **19 pays arabes sur 22** ont de sérieux problèmes en matière d'eau (nature désertique de la région)

M. Hassam Zaki nous a expliqué (et ce point a été repris par d'autres intervenants : M. Thair Al Jumali Ambassade d'Irak en France, M. Alexandre Ratle Président Commission Méditerranée, M. Jean-Baptiste Chauvel Chef du Service économique régional pour la péninsule arabique) l'importance des problèmes eau/environnement pour la région avec (Irak en particulier) les ressources hydriques provenant à 70% de l'extérieur. Il a alors assuré du soutien de La Ligue à la France pour la mise en place de mesures correctives.

L'ambassadeure Leena Al-Hadid a rappelé que la Jordanie connaît des difficultés importantes, en raison de l'accroissement de sa population, avec des nombreux réfugiés installés depuis 1948 et qui ont largement contribué à la diminution des capacités des ressources en eau du fleuve Jourdain (celles-ci représentent désormais 2 % de leurs capacités initiales). De même au Liban, où les terres agricoles ont été entièrement ravagées par les bombardements au phosphore, comme cela a été indiqué par Ali Hamieh.

Mme Leena Al-Hadid nous a fait part du stress hydrique de son pays « le plus pauvre en eau au niveau mondial », amplifié par l'arrivée massive de réfugiés syriens et palestiniens. Elle nous a aussi dit que plusieurs projets « sur l'eau » avaient été lancés par Suez, Véolia et NGE/Sade sur financement international, devant déboucher sur un projet de formation des jeunes aux métiers correspondants.

M Ludovic Pouille Ambassadeur pour la reconstruction et le développement au Moyen Orient, nous a confirmé que ce sujet était à cœur des Affaires Etrangères et dans le champ des priorités de l'AFD qui investit massivement en Irak et en Egypte et qui soutient des projets eau en Palestine, au Magreb et, en préparation, en Syrie



M. Jean-Luc Chauvin Président CCI Aix-Marseille Provence comme M. Gérard Mestrallet (IMEC) ont insisté sur les compétences de l'industrie française dans ce domaine et sur la nécessité de travailler ensemble pour gagner en vue de devenir le pilier entre la France et les pays arabes d'une alliance de solution, de résilience et d'avenir.

Les entreprises françaises disposent de solutions éprouvées : dessalement bas carbone, réutilisation industrielle, digitalisation, réduction des fuites, ...

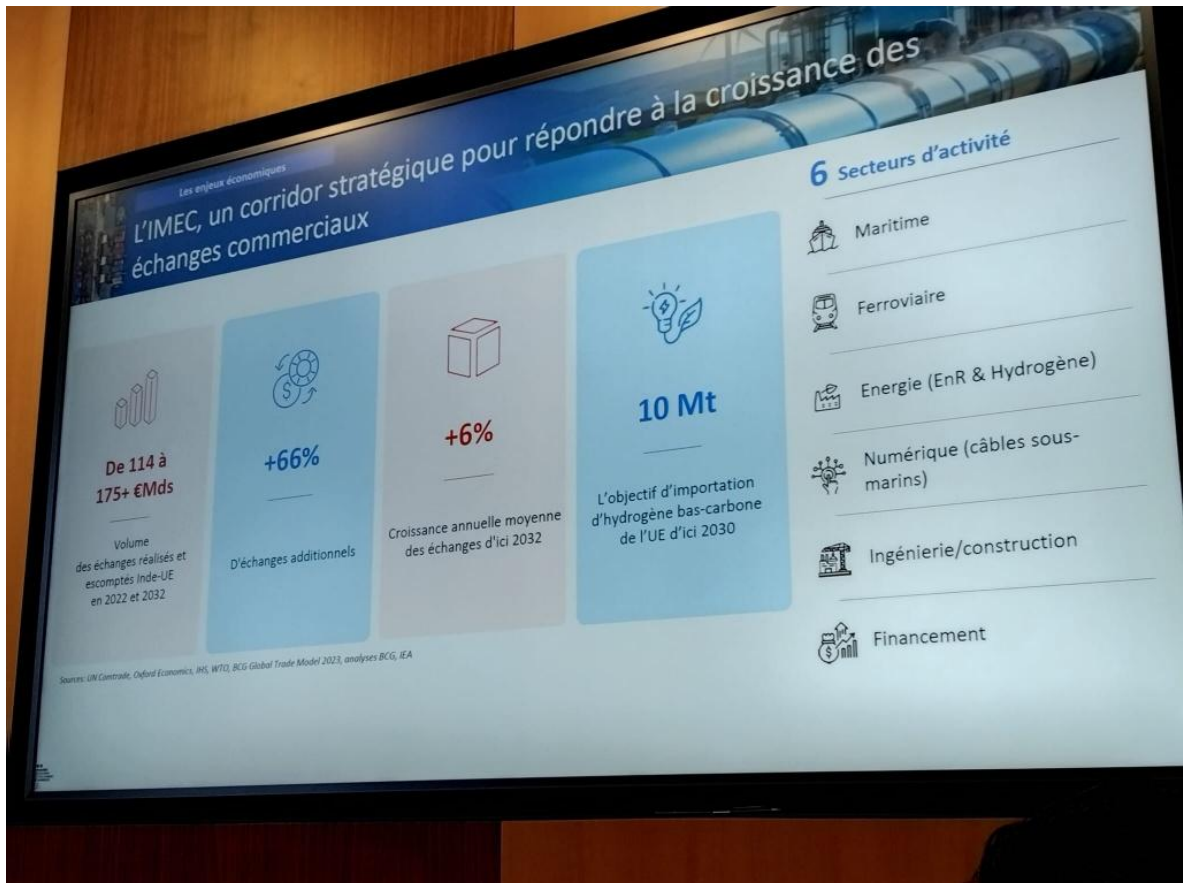
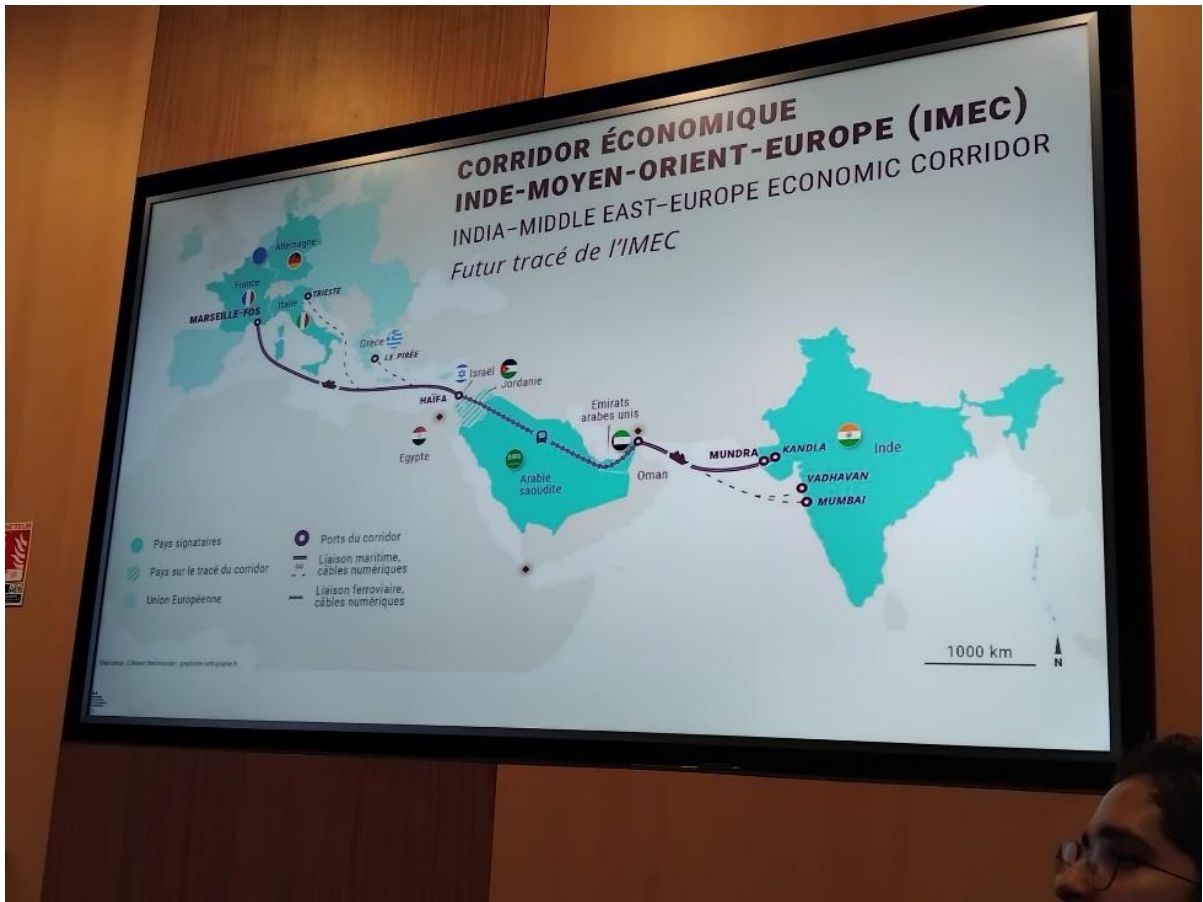
Par rapport à cette problématique, VEOLIA permet de développer des solutions adaptées :

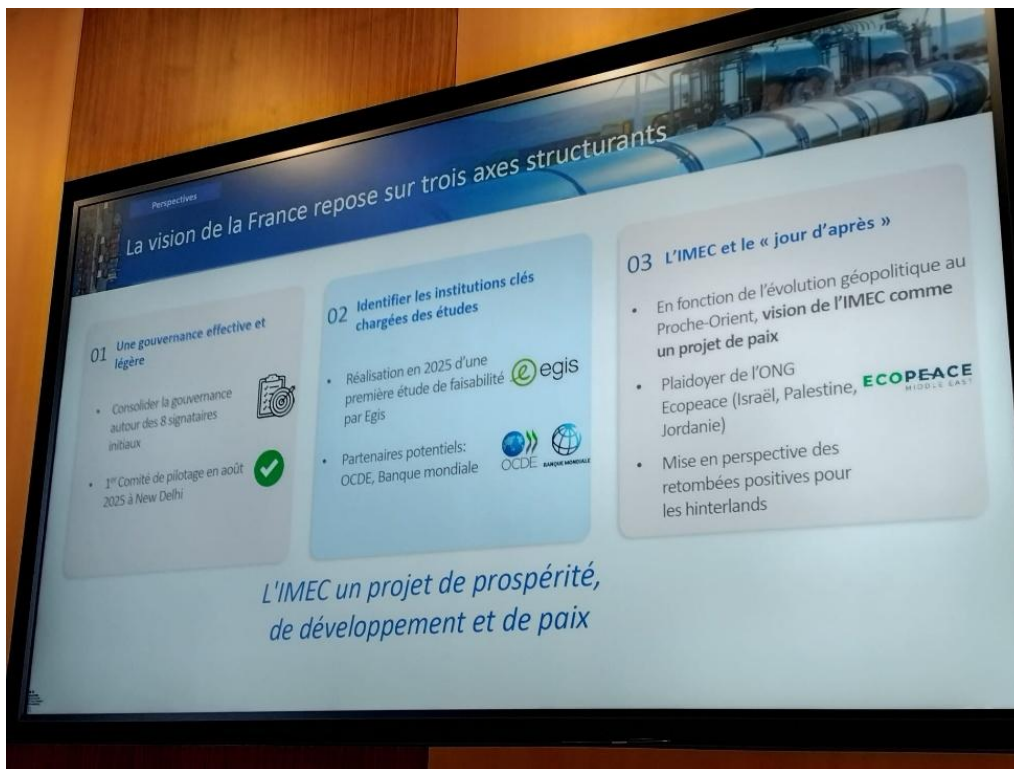
- Utilisation de l'intelligence artificielle (gestion prédictive de l'information) pour améliorer la gestion des infrastructures et limiter les pertes et gaspillages ;
- Recherche de ressources alternatives, comme le dessalement de l'eau de mer (à condition qu'il repose sur des énergies renouvelables comme le photovoltaïque), la réutilisation des eaux usées (par exemple, en Jordanie), le recyclage...
- Développement de formations...

Eiffage intervient dans la construction d'ouvrage clé en main, s'engage aux côtés de Véolia

Le SIAAP propose son savoir faire dans le traitement des eaux usées

M Gérard Mestrallet, envoyé du Président de la République pour l'**IMEC** a présenté ce projet stratégique de corridor multi nodal, signé en sep 2023 au G20 New Delhi.





Un budget d'1 md€ sur 5 ans a été voté pour transformer le port de Marseille en hub de nouvelles énergies décarbonées et M Hervé Martel DG du port de Marseille propose la création d'un club des ports de l'IMEC pour une vision partagée.



Les entreprises françaises sont appelées à se mobiliser sur ce projet.



Aussi il serait bon que soit étudiée la **possibilité de créer, avec Véolia, Suez, NGE, un Hub régional qui couvrirait à la fois la recherche et la formation** et qui pourrait, par exemple être installée au sein de **l'École de formation Eau/Environnement prévue en Jordanie**.
(recommandation JLG ACP Energies 7 février 2026)